

Chronique de la recherche L'édition critique de Lionel Groulx et l'ordinateur

Serge Lusignan

Volume 33, Number 1, juin 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303770ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303770ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lusignan, S. (1979). Chronique de la recherche : l'édition critique de Lionel Groulx et l'ordinateur. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(1), 144–146. <https://doi.org/10.7202/303770ar>

CHRONIQUE DE LA RECHERCHE

L'édition critique de Lionel Groulx et l'ordinateur

Depuis quelques mois, une équipe de recherche de l'Université de Montréal, dirigée par les professeurs Benoît Lacroix, Jean-Pierre Wallot et Serge Lusignan, s'est mise au travail en vue de préparer une édition critique des œuvres de Lionel Groulx. Le projet est soutenu financièrement par le Ministère des Affaires culturelles et le Ministère de l'Éducation.

La première phase du travail visera les inédits. Nous aurons l'occasion de revenir sur le choix des textes, la méthodologie, la classification des documents et sur les divers problèmes scientifiques reliés à cette édition. Nous voudrions nous limiter ici à un aspect peut-être moins familier et plus nouveau: la place de l'ordinateur dans un projet de ce genre.

Sans faire revenir le fantôme de Gutenberg, il est certain qu'on assiste présentement à une transformation importante de la technologie du support du message écrit. Dactylos à mémoire, terminaux d'entrée de textes, systèmes intégrés de traitement de texte (« word processing »), photocomposeuses constituent un des plus importants champs de développement de l'informatique des dernières années. L'ordinateur est d'autre part en voie de devenir un outil standard pour certains types d'études littéraires ou historiques. Il suffit pour s'en convaincre de feuilleter les douze volumes que compte la revue *Computers and the Humanities*.

C'est pour tirer le meilleur profit des apports de la recherche industrielle et universitaire que nous proposons le plan d'informatisation de l'édition qui suit.

Soulignons tout de suite que l'informatisation d'une telle édition se fait au mieux si toutes les étapes sont planifiées dès le point de départ. Il faut éviter autant que possible de devoir transformer en cours de route les protocoles de transcodage et les structures de

fichier. C'est pour cette raison que le plan informatique fut établi dans ses grandes lignes au moment même où le premier manuscrit était transcrit.

L'ordinateur va intervenir dans trois phases principales de l'édition, soit la préparation du texte, la constitution des index et la fabrication des matrices d'impression des ouvrages.

La préparation du texte. La première phase d'une édition consiste à préparer une version maîtresse du texte, selon les règles scientifiques de l'édition critique. Traditionnellement, ce travail se présente comme une suite de transcriptions et de corrections, jusqu'à ce que soit atteint un état de texte sans faute; une première transcription est réalisée puis corrigée, elle est suivie d'une seconde mise au propre qui est elle-même vérifiée et enfin, dans les meilleurs cas, on procède à la production du texte final.

Lorsqu'on utilise l'ordinateur, on ne prévoit qu'une seule transcription: soit qu'on tape la transcription au dactylo pour la lire avec un lecteur optique, soit qu'on tape directement sur un terminal d'ordinateur. Une première version du texte est donc enregistrée pour l'ordinateur. Ce sera la seule fois que le texte sera copié intégralement. Toutes les autres corrections seront réalisées par voie de mises à jour. Le fichier électronique présente cette supériorité sur le papier de pouvoir être effacé, corrigé, modifié, augmenté un nombre infini de fois. C'est un fichier complètement flexible dont on peut tirer à n'importe quel moment des copies sur papier. On n'a donc plus à se méfier entre autres des fautes de frappe qu'introduit fatalement toute nouvelle transcription d'un texte. Il y a donc ici un gain considérable d'efficacité dans la mise au point de la version finale du texte.

La constitution des index. Au moment de la transcription du texte pour l'ordinateur, nous insérons un code spécial devant tous les noms de personnes, de lieux, les titres de livres et autres objets culturels. Cette procédure va permettre par la suite à l'ordinateur d'extraire les lignes de textes contenant l'une ou l'autre information notée. De là, par une technique informatique d'étiquetage, on accole à chaque ligne la forme normalisée du nom propre qu'elle contient. L'ordinateur regroupe ensuite toutes les références désignant les lieux d'occurrence dans le texte de chacune des formes normalisées et constitue les index pour la publication. Pour donner un exemple, toutes les occurrences de «Lionel Groulx», «abbé Groulx», «chanoine Groulx», «Lionel» ou «Groulx» seront étiquetées «Lionel

Groulx». Puis on regroupera sous «Lionel Groulx» toutes les références aux lieux où apparaît ce nom.

Les matrices d'impressions. À la fin du travail, la version du texte préparée à l'aide de l'ordinateur sera soumise directement à la photocomposeuse. Cette machine permet de composer la typographie d'une page directement à partir d'un fichier informatique. C'est dire que l'édition finale du texte n'exigera qu'un minimum de lecture d'épreuves. Il y aura un passage direct du fichier texte à la page imprimée. C'est encore un gain appréciable pour ce qui est de l'efficacité et de la fidélité.

Voilà les principales étapes de l'édition où interviendra l'ordinateur. Il y a aussi des bénéfices secondaires à l'opération. Tout d'abord, des concordances complètes de chaque œuvre éditée seront disponibles à la Fondation Groulx. Elles constitueront un outil fort utile pour les recherches sur l'œuvre. De plus, des copies des textes seront conservées sur ruban magnétique pour toute autre recherche. Elles pourraient donner lieu à des analyses de contenu ou à des analyses littéraires, par exemple. Elles seront disponibles en tout temps.

Nous n'avons pu que trop brièvement esquisser les grandes lignes de l'aspect informatique du projet. C'est pourquoi nous complétons par quelques références à des travaux de notre groupe de recherche où est davantage élaborée la philosophie de notre approche.

Paul Bratley, Serge Lusignan, «Information Processing in Dictionary Making: Some Technical Guidelines», *Computers and the Humanities*, X, p. 133 à 143.

Paul Bratley, Serge Lusignan, «An Electronic Scriptorium», à paraître dans *Computers and the Humanities*.

Anne Gilmour-Bryson, «Reconstitution of Illegible Portions of a Damaged Manuscript with the Help of the Computer», *Computers and the Humanities*, XI, p. 157 à 162.

SERGE LUSIGNAN